

Ellie G. Robin

# KOREAN ATTRACTION

Tome I

Stylit

## 1 / 일

*Cinq heures plus tard...*

Je me surprends à caresser mes lèvres du bout des doigts. J'arrive encore à sentir le goût sucré de sa bouche, le goût sucré de sa langue. C'est aussi enivrant que déconcertant. Mais c'est trop tard, je ne dois plus y penser. On ne peut plus revenir en arrière.

Alors que je ferme les yeux pour mieux m'imprégner de cette saveur, le haut-parleur de l'aéroport me ramène brusquement à la réalité.

— Madame Ellie Brigon est attendue à la porte d'embarquement pour le vol Séoul – Paris. Madame Ellie Brigon. Dernier appel avant embarquement.

*Oh merde !* Perdue dans mes pensées, je n'ai pas vu le temps défiler. Ni une, ni deux, j'attrape mes affaires et je me mets alors à courir en direction de l'hôtesse.

— Veuillez m'excuser pour mon retard, je suis Ellie Brigon, lui dis-je à bout de souffle.

L'hôtesse cache difficilement son agacement. Elle m'enregistre rapidement, me permettant ainsi de monter de justesse à bord de l'avion qui me reconduit en France.

À peine installée dans mon siège, mon regard est de nouveau

perdu dans le vide alors que j’observe le paysage à travers le hublot. Mon esprit me ramène sans cesse à la nuit dernière. Cette fameuse nuit coréenne où ma vie a basculé...

*Trois jours plus tôt...*

*Pfiou ! Je suis enfin arrivée, ce n’est pas trop tôt !*

Après un peu plus de onze heures de vol, j’atterris enfin à l’aéroport d’Incheon.

— Quel est le motif de votre voyage en Corée du Sud, Madame ? m’interroge d’un air sérieux le douanier qui me fait face et à qui je viens de présenter mon passeport.

— Je suis venue pour un déplacement professionnel de quelques jours seulement.

Mandatée par mon directeur de projet, je suis chargée de venir valider la fin des travaux de rénovation des nouvelles suites de notre complexe hôtelier. Celui-ci est implanté à Séoul, capitale de la Corée du Sud et importante métropole comptant onze millions d’habitants intra-muros.

En tant que chef de projets en travaux d’aménagement intérieur, au sein de ce grand groupe hôtelier, cela fait déjà deux ans maintenant que je coordonne les rénovations de cet hôtel coréen.

Mon manager étant un passionné des voyages, il n’a pas pour habitude d’offrir à ses collaborateurs l’opportunité d’effectuer des déplacements à l’étranger.

Pourquoi suis-je en Corée du Sud à sa place ? Eh bien, je m’étais proposée au pied levé pour le remplacer lorsqu’il avait dû se porter pâle. Je n’avais pas été la seule, mais par chance, je fus choisie. Une mission de quatre jours seulement avant de repartir pour la France.

C’est la première fois que je me rends dans un pays asiatique. Je savais que la Corée du Sud était un pays qui existait, mais je ne m’y étais jamais intéressée avant de prendre en charge ce projet dans le cadre de mon travail.

Je suis assez nerveuse car, en plus de ne pas connaître la langue coréenne, je sais pertinemment que les us et coutumes sont différentes des pays occidentaux. Je ne voudrais absolument pas commettre d'impairs durant ma présence sur le territoire.

Avant d'aller récupérer mon bagage, je passe un coup de fil à ma meilleure amie Elodie, Dodie pour les intimes.

Si je ne lui téléphone pas, je risque de me prendre une soufflante monumentale.

On se connaît toutes les deux depuis l'école primaire et nous sommes inséparables depuis. De véritables complices dans les bonnes actions comme dans les mauvaises.

Contrairement à moi, Dodie est vraiment une jolie femme, une femme fatale, sûre d'elle. Rousse, aux yeux bleus, pulpeuse, elle a un succès fou auprès de la gent masculine. Elle n'a pour l'instant pas encore envie de se caser et en profite à fond pour s'amuser. Elle mène sa vie – autant personnelle que professionnelle – comme elle l'entend, et ça lui réussit pleinement.

— Salut Dodie ! Comme promis, je t'appelle pour te dire que je suis bien arrivée.

De but en blanc, elle me rétorque :

— Et alors ma poule, tu as déjà vu des mecs sexy ? Tu t'es fait draguer ? Il paraît que les hommes coréens ont un charisme à couper le souffle. Il paraît qu'ils savent être romantiques, tout comme tu les aimes, me dit-elle en gloussant.

— Ah non, ne recommence pas, la coupé-je aussitôt.

Il faut dire que Dodie aimerait que je croque la vie à pleines dents comme elle le fait. Elle n'arrive pas à comprendre que je ne me sente pas capable de juste m'envoyer en l'air avec le premier inconnu.

Pour moi, l'amour et la sexualité sont deux notions qui doivent parfaitement coexister. Je ne me sens pas prête à avoir une relation superficielle, uniquement basée sur le sexe. Je ne dis pas que cela ne doit pas être sympa et que parfois je n'aimerais

pas être comme elle, mais je n’y arrive tout simplement pas. Je recherche plutôt une relation de confiance. Même si, à mon grand regret, mes relations jusqu’à présent ont été de purs échecs.

Elle renchérit aussitôt en rigolant :

— Tu es à l’autre bout de la planète, alors pourquoi ne pas tenter l’expérience d’un coup du soir ou juste pour quelques jours ? Imagine-toi, un guide privé pour s’occuper de tes moindres envies ! Personne pour savoir ce qui se sera passé là-bas ! Sauf moi, bien sûr, hihihi. Est-ce que tu t’es épilée avant de partir au moins ?

*Oh là là !* Je sais très bien que, pour m’en débarrasser, il faut que j’aille dans son sens. Alors je finis par lui dire ce qu’elle veut entendre avant de raccrocher :

— Ok, ok, j’ai compris. Je jetterai un œil et je te raconterai. Tu me manques. Je t’aime. Bye !

— N’oublie pas d’installer une application de rencontre, je compte sur toi ! Je t’aime.

*Bon !* Vu que je ne reste que quatre jours, il me semble plus raisonnable de ne plus la rappeler ou elle risque de revenir à la charge.

De toute façon, je sais inéluctablement que j’aurai droit à un interrogatoire digne de Dodie dès mon retour. J’en ai mal à la tête rien que d’y penser. Et pourtant, j’adore nos discussions entre filles. Avec tous les détails qu’elle me donne sur ses expériences sexuelles depuis toutes ces années, je pourrais facilement rédiger un blog sur le sexe si je le souhaitais.

Je souris et lève les yeux au ciel en pensant à ces derniers mots.

Ma valise récupérée et mon billet pour le *Airport Railroad Express* (AREX) direction Séoul acheté, il ne me reste plus qu’à me diriger vers le quai.

L’aéroport d’Incheon n’étant qu’à 52 kilomètres de Séoul, j’espère pouvoir arriver à l’hôtel rapidement. Selon mes calculs, je devrais y être vers 13h30. Il me tarde tellement de m’installer dans ma chambre et de prendre une bonne douche.

En attendant, et avant de prendre le train, je m'autorise une petite pause rafraîchissement aux toilettes de l'aéroport. Celle-ci étant tout simplement nécessaire.

Chargée avec ma valise, mon sac à main et mon ordinateur portable, je me dirige tant bien que mal vers cette halte beauté.

Les allées de cet aéroport moderne n'ont rien à voir avec l'aéroport dont je suis partie. Elles procurent une sensation de calme et de sérénité. Malgré de nombreux voyageurs présents, tout semble assez bien organisé et agencé pour procurer une agréable expérience. Sur mon chemin, j'observe de nombreuses zones culturelles qui proposent diverses expositions et activités autour du *hanji* (papier coréen) ou du *minbwa* (conte folklorique), ainsi que des spectacles de musique traditionnelle. Cette douce stratégie est parfaite pour immerger les voyageurs dans la culture coréenne dès les premières minutes de leur présence sur le territoire. Je suis de plus en plus excitée à l'idée de rejoindre Séoul.

Quelques secondes plus tard, j'observe désespérément mon reflet dans le miroir des toilettes. Je semble exténuée par les heures de vol et le manque de sommeil. Il est seulement 1h du matin en France, alors qu'il est déjà 10h du matin, ici.

Une belle femme à la peau diaphane pénètre dans la pièce à son tour et vient se tenir près de moi. Grande et élancée, avec de beaux et longs cheveux bruns, elle porte des vêtements élégants. Je l'envie tellement !

Je jette de nouveau un œil à mon reflet et je m'avoue totalement vaincue. Je ne fais guère le poids face à sa beauté. Brune aux yeux noisette, je ne suis ni très grande, ni trop petite, ni trop mince, ni trop grosse. La couleur de nos cheveux semble être le seul point commun que nous ayons. Selon les critères de beauté actuels, je me positionnerais comme une femme normale, banale et actuellement très fatiguée. Dodie pense que je me sous-estime et que je manque de confiance en moi.

Je ne jalouse généralement pas la beauté des autres femmes,

sauf quand je croise des mannequins sorties de magazines de mode qui me donnent de nombreux complexes. Mais bon, je me rassure comme je peux en me raccrochant à certains préjugés sur les femmes minces : elles ne doivent se nourrir que de feuilles de salade. Un régime strict que je ne pourrais absolument pas suivre. J'adore tellement manger que je finirais probablement en dépression si je devais me restreindre.

Je finis par pouffer de rire nerveusement en la regardant. En dirigeant de nouveau mon regard sur son visage, je me rends compte qu'elle est en train de m'observer également. Elle finit par me jeter un regard noir avant de quitter la pièce.

*Bravo ! Si c'est comme ça que tu comptes te sociabiliser, c'est mal parti !*

Après avoir fait ce que je pouvais pour me redonner un peu de contenance, je tente péniblement de me diriger vers le quai du train. Il faut dire que cela fait quelques années que je n'ai pas voyagé. Me diriger dans un si grand aéroport international n'est pas facile. Heureusement, les inscriptions écrites en coréen le sont aussi en anglais. Cela me permet de ne pas être complètement perdue dans cet immense lieu cosmopolite.

En chemin, je croise un des robots déployés dans l'aéroport. J'en avais déjà entendu parler dans certains magazines de voyage. Le voir en réalité est vraiment impressionnant. Je me sens aussi légèrement perturbée face à cette technologie de plus en plus présente dans notre quotidien. La Corée du Sud est réputée pour être une vitrine des avancées technologiques sur la scène internationale. Je ne suis pas étonnée de croiser ce petit robot serviable à souhait. Celui-ci a la taille d'un jeune adolescent. Il sillonne les allées de l'aéroport pour guider les voyageurs au besoin. Cela tombe bien, j'ai besoin d'un peu d'aide pour retrouver mon chemin. Je m'approche donc de cette machine dont la tête composée d'un écran digital affiche des yeux rieurs.

— Bonjour, je m'appelle Troika, je donne des informations sur cet aéroport international. Comment puis-je vous aider ?

— Où se trouve *l'Airport Railroad Express* pour Séoul ? dis-je

dans un anglais bien articulé pour qu'il puisse comprendre ma demande correctement.

Troika me donne l'emplacement exact et me propose un service d'escorte. Je me laisse ainsi tenter par cette expérience inédite et je le suis à travers les allées de l'aéroport.

Arrivée à destination, je suis totalement conquise par l'utilité de ce petit robot. Avant de le laisser repartir, je prends quelques photos souvenirs que je n'oublierai pas de partager à ma famille et amis.

Sur le quai, le train est déjà là. Je m'installe confortablement dans un siège. Je ne me sens pas dépaysée, car il est comparable en tout point au TER parisien que je prends parfois pour me rendre à des rendez-vous extérieurs.

Heureusement, ce train ne desservant aucune autre gare entre Incheon et Séoul, je ne crains pas de rater mon arrêt comme j'ai pu le faire de si nombreuses fois par le passé en région parisienne.

Je profite de ce petit moment pour me remémorer les objectifs de ma présence sur le territoire coréen ainsi que l'organisation prévue.

#### Planning :

J1 : Arrivée à Incheon à 8 h 10 / Installation à l'hôtel / Après-midi libre

J2 : Rencontre de l'équipe de Séoul / Visite des nouvelles suites / Validation des rénovations effectuées

J3 : Réunions sur les prochaines rénovations à mener + organisation + planification + rencontre avec les artisans locaux

J4 : Départ de l'hôtel / Embarquement à 00 h 50 / Arrivée en France à 6 h

C'est un déplacement professionnel express que je suis venue faire. Je ne pourrai malheureusement pas profiter de visites touristiques comme je l'avais espéré lorsque je m'étais portée

volontaire. Même si je suis un peu déçue, je me sens tout de même assez chanceuse de me trouver là, même si ce n'est que pour quelques jours seulement.

Alors que le train avance et me rapproche de plus en plus de Séoul, les paysages défilent au loin : la mer, des ponts, des bâtiments, le soleil... C'est tellement hypnotisant que je manque de m'endormir.

Durant les vingt minutes que dure ensuite le trajet en taxi pour rejoindre mon hôtel, je continue de profiter des paysages alentours. Je suis émerveillée, le dépaysement est total. Ce paysage urbain est un parfait mélange entre une architecture tantôt moderne, tantôt ancestrale.

Garé devant l'hôtel, le service de voiturier de l'hôtel vient m'ouvrir la portière du taxi.

— Bonjour Madame, me dit-il en s'inclinant. Puis-je prendre vos valises ?

Face à son accueil, je suis troublée quelques instants, ne sachant pas comment je dois me comporter. Dois-je également m'incliner pour le saluer ? Dans le doute, je lui adresse juste un bonjour et fais un signe positif de la tête, l'autorisant à prendre mes bagages. Notre hôtel recevant de nombreux Européens, il doit certainement être habitué à voir des voyageurs ne sachant pas comment agir correctement, voire d'autres ne se posant même pas la question.

Mes affaires installées sur un chariot à bagages, il m'invite à le suivre jusqu'à la réception de l'hôtel pour m'enregistrer.

En levant les yeux pour observer l'hôtel, la hauteur de ce bâtiment me donne le vertige. Vingt-cinq étages et trois cent dix-sept chambres, voilà des mensurations de rêve pour un établissement destiné à une clientèle aisée. Pour les satisfaire, cinq restaurants, trois piscines et un spa sont mis à disposition. Cela n'a pas que des inconvénients d'accepter de faire des déplacements à l'étranger ; je vais pouvoir me mêler à cette clientèle haut de gamme et profiter, moi aussi, de ces services

durant ce court séjour.

Nous sommes début novembre. La température extérieure avoisinant à peine les huit degrés, je préfère ne pas traîner davantage dehors et m'empresse de pénétrer dans l'hôtel.

Je suis si excitée et heureuse de pouvoir vivre cette expérience ! Le lieu est à la hauteur du rêve vendu dans nos brochures promotionnelles.

Alors que nous traversons le hall d'entrée, je me mets de nouveau à observer autour de moi. Je ne peux qu'être ébahie par tant de luxe et de raffinement. C'est un complexe magnifique qui se dresse devant moi, un cinq étoiles avec une décoration pensée et réalisée au millimètre près.

D'habitude, je vois principalement les hôtels du groupe sur maquette lorsque nous travaillons sur des rénovations ou des constructions.

Ce n'est pas le genre d'hôtel dans lequel j'ai l'habitude de séjourner. Je dirais plutôt que mon style d'hôtel – enfin ceux que je peux me permettre de me payer habituellement – sont plutôt des deux ou trois étoiles, loin de cette abondance de luxe. Je me mets à rêver quelques instants et j'imagine facilement le bonheur que cela doit être d'avoir beaucoup d'argent et de pouvoir voyager à travers le monde, de s'offrir ce que l'on souhaite sans se soucier de possibles problèmes financiers à chaque fin de mois.

L'hôtesse de la réception m'accueille avec un sourire discret et chaleureux. Je continue de découvrir la simplicité et la retenue des coréens dont parlent les guides touristiques.

C'est une jeune femme d'une vingtaine d'années qui se tient devant moi. Elle me rappelle la femme que j'ai croisée dans les toilettes de l'aéroport. *Les Coréennes sont-elles toutes aussi jolies ?*

Je me rappelle soudain mon reflet dans les toilettes de l'aéroport et mon désir profond de monter dans ma chambre et de prendre enfin une bonne douche.

L'hôtesse s'adresse à moi en anglais. Heureusement, mon

anglais est très bon, car j'aurais été totalement incapable de comprendre un seul mot de coréen, cette langue m'étant totalement étrangère.

— Bonjour Madame, puis-je vous aider ?

— Bonjour, je suis Ellie Brigon. Je suis envoyée par notre siège en France. Directeur Han est au courant de ma venue. Une chambre a normalement été réservée à mon nom, lui expliqué-je.

Elle paraît surprise et me dévisage un bref instant. Elle s'attendait peut-être à rencontrer une personne un peu plus âgée. J'ai de la chance, car, malgré mes trente-quatre ans, j'en parais facilement cinq de moins. Merci à mes bons gènes maternels. En effet, les femmes du côté de ma mère paraissent plus jeunes que leur âge.

— Voici la clé de votre chambre, madame Brigon, vous résiderez dans la chambre 808 pour trois nuits. Puis-je vous aider autrement ? me dit-elle en me tendant la carte d'accès de ma chambre.

En récupérant mon dû, je fais bien attention à prendre des deux mains cette tendue. S'il y a bien une chose que j'ai retenue pour mon séjour en Corée du Sud, c'est de donner et recevoir avec les deux mains en signe de respect.

— Pourriez-vous informer directeur Han de mon arrivée, s'il vous plaît ?

— Oui, bien sûr.

Ma carte d'accès en main, ce n'est pas l'envie qui me manque de rejoindre ma chambre à grandes enjambées. Ne pouvant pas me permettre de passer pour une folle furieuse, je garde ma stature sérieuse et professionnelle et me dirige d'un pas normal vers l'ascenseur.

*H-48...*

Le moment tant attendu arrive enfin, me voici devant la porte de ma chambre. Une grande porte rouge dont le numéro est

représenté par des chiffres couleur or.

*Vite, vite, vite !* Je trépigne d'impatience à l'idée de découvrir ma chambre. Connaissant très bien l'hôtel grâce aux photos, je sais déjà qu'elle ne pourra pas me décevoir et reflétera ce sentiment de plaisir que m'a déjà procuré ma découverte du reste du bâtiment. J'ai tellement passé d'heures à travailler sur ces chambres lors de précédentes rénovations que d'en profiter en tant que cliente me paraît irréel.

Quel émerveillement quand je découvre cet endroit rien qu'à moi où je vais séjourner durant plusieurs nuits. Celle-ci est largement à la hauteur de mes attentes. Du décor en passant par l'ambiance cosy qu'elle dégage, je suis sûre que mon court séjour sera des plus agréables. Le bleu glacé s'accorde à merveille avec le mélange de terre chaude. Des motifs coréens parfument cette décoration pour rappeler subtilement à nos clients le pays dans lequel ils sont.

*Ouah !!! Ça, ce n'est pas sur les maquettes !* Quelle agréable surprise quand je découvre la vue que m'offre la grande baie vitrée ! En regardant rapidement sur le guide touristique que je sors de mon sac, j'identifie face à moi le palais de Gyeongbokgung ! Quelle chance de pouvoir observer depuis ma chambre un tel monument historique ! J'espère que je pourrai le visiter avant de partir.

Ma fatigue s'est envolée en un instant, remplacée par l'excitation profonde d'être dans un tel lieu.

Dire que je suis là pour le travail ! Quel gâchis ! Je crois bien que je pourrais pleurer en prononçant ces mots.

*Allez, Ellie ! Ne perds pas de vue ton objectif. Il va falloir bosser !*

Un rapide coup de fil à ma maman pour lui dire que je suis bien arrivée et je file sous cette douche que je rêve de prendre depuis plusieurs heures maintenant.

Tout comme la chambre, la salle de bain est à couper le souffle : du marbre blanc italien, une baignoire avec vue et une douche à effet pluie tropicale.

L'eau bouillante qui ruisselle sur mon corps me fait un bien fou. Je suis enfin détendue, même si je ne cesse de repenser à ce que m'a dit Dodie tout à l'heure.

Est-ce que pour une fois, je ne pourrais pas être insouciante et juste profiter de l'instant présent sans penser aux conséquences ? Juste de quoi pimenter un peu mon déplacement, et tout simplement prendre un peu de bon temps en charmante compagnie.

C'est vrai, après tout, je suis à l'étranger dans un pays dans lequel je ne reviendrai pas de sitôt, alors la probabilité que je croise le même homme à nouveau est vraiment mince, voire inexistante.

Et en plus, je suis chaste depuis la rupture avec mon dernier connard de petit ami il y a un an de cela. Je serre les dents en repensant à lui et les bienfaits relaxants de la douche s'évaporent aussitôt. Est-ce que je suis prête à risquer d'offrir à nouveau ma vertu à un autre connard ? Non, pas la peine d'en ajouter un autre !

Finalement, je pense que je vais être raisonnable, c'est ce qu'il y a de mieux à faire. En plus, je suis seule dans un pays étranger à l'autre bout de la planète et je pourrais simplement tomber sur un pervers. Ma raison a finalement gagné, je serai sage comme une image.

J'ouvre ma valise pour prendre des vêtements propres, mais quelle n'est pas ma surprise quand, en voulant sortir un chemisier, je fais tomber une boîte de préservatifs sur le sol.

Mon sang ne fait qu'un tour en sachant pertinemment que ce petit cadeau a été placé là par Dodie. Je ne veux même pas penser au malaise que j'aurais pu ressentir si la douane avait ouvert ma valise à l'aéroport...

Heureusement qu'elle n'est pas en face de moi à ce moment-là, car je lui aurais fait passer un sale quart d'heure. Je découvre également un petit mot à mon attention :

*Profites-en pour moi ! Je t'aime !*

*Dodie*

Cela ne m'étonne pas d'elle, elle a le chic pour me faire ce genre de cadeau inapproprié. Heureusement que je la considère comme ma propre sœur, sinon je l'aurais tuée depuis belle lurette. Nous sommes diamétralement opposées, mais tellement complémentaires, c'est ce qui permet à cette franche amitié de perdurer au fil des années.

Quand j'y repense, ce n'est pas pire que la fois où elle m'a offert un vibromasseur pour mes vingt ans. Elle avait osé me faire ce cadeau lors d'une fête d'anniversaire familiale.

Quand j'avais ouvert le paquet, je n'avais pas compris de quoi il en retournait tout de suite. Ma mère, elle, avait tout de suite deviné. Elle était tellement gênée qu'elle ne savait plus où se mettre, et moi encore plus quand j'eus finalement découvert de quoi il en retournait.

— Ne t'inquiète pas, je n'ai pas oublié d'acheter les piles, Ellie ! avait crié Dodie au travers de la pièce tout en ricanant.

Depuis un coin reculé de la pièce, elle avait filmé toute la scène, qui est devenue depuis un sujet de vannerie lors des réunions familiales. C'est une vidéo qu'elle garde soigneusement cachée et avec laquelle elle me menace de temps en temps quand je refuse de faire ce qu'elle veut. Dodie est une vraie petite fille capricieuse et mesquine que j'adore, heureusement pour elle. Elle met du piment dans ma vie. Un peu trop parfois !

Une fois habillée, et bien que je sois seule, je tente l'expérience de faire une petite balade en ce milieu d'après-midi. Il serait dommage que je ne puisse pas en profiter pour sillonner les rues alentours.

Je me regarde une dernière fois dans le miroir. Je suis assez satisfaite de mon apparence, en total contraste avec la tête que j'affichais un peu plus tôt. Mes cheveux mi-longs attachés en queue de cheval, un pull bleu, un jean et une paire de basket seront parfaits pour cette courte escapade de fin de journée. Sans oublier ma grosse doudoune !

Je me rends à l'accueil de l'hôtel pour demander quelques conseils de visite.

L'hôtesse qui m'a accueilli à mon arrivée est toujours présente. Je m'adresse donc à elle directement :

— Rebonjour, je suis Ellie Brigon, chambre 808. Pourriez-vous me conseiller une balade dans les alentours ? Je souhaiterais faire un petit tour dans le quartier.

— Bonjour, madame Ellie Brigon. J'allais justement vous contacter. Directeur Han vous accueillera demain matin à 9 h 30 ici même.

Je la remercie chaleureusement d'avoir fait le nécessaire.

— Et concernant un conseil de visite...

Elle se met à réfléchir quelques instants. Je l'observe, perdue dans ses pensées, quand elle me fixe de nouveau et me répond :

— Vous n'êtes pas loin du Bukchon Hanok Village, c'est un endroit touristique que je vous conseille fortement. C'est un village datant du 14<sup>e</sup> siècle. Il est composé de petites ruelles pavées et de maisons traditionnelles, les *hanoks*. C'est à 10 minutes à pied. Je pense que cette petite excursion devrait vous plaire.

Elle m'indique la direction, et je la remercie avant de prendre congé.

Je démarre rapidement le GPS de mon téléphone. Je fais partie de ces personnes ayant un très mauvais sens de l'orientation et pour lesquelles l'usage du GPS est tout simplement une nécessité.

J'entre le nom du quartier et suis les instructions pour m'y rendre.

Je ne me sens pas très à l'aise à marcher seule ainsi dans un pays étranger, mais je tâche de ne pas trop y penser. Certaines personnes me fixent du regard sur mon trajet. Les premières fois, je revérifie mon maquillage dans mon miroir de poche, puis les fois suivantes, je comprends que c'est en fait mon visage occidental qui ne m'aide pas à passer inaperçue. En regardant autour de moi, je n'aperçois pas d'autres touristes, la saison ne doit certainement pas s'y prêter.

Je continue de marcher d'un pas décidé en suivant l'itinéraire conseillé.

Quand j'arrive à destination, je ne peux que penser que c'est un voyage à travers le temps que je suis en train d'effectuer. Je prends mon petit guide touristique et regarde la description détaillée donnée pour cet endroit hors du temps : « Le village de Bukchon Hanok est un village coréen traditionnel avec une longue histoire. Il est situé entre les palais Gyengbok et Changdeok. Ce village est composé de hanoks et permet d'observer un environnement urbain vieux de six cents ans, époque de la dynastie de Joseon ».

C'est ici que se cachaient donc les touristes, nombreux dans ce lieu alors que j'arpente les ruelles. Je vois des couples se tenir la main de façon timide et respectueuse à la fois. Certains portent même des écharpes et bonnets identiques. Je trouve cela tellement attendrissant et innocent.

En effet, comme me le disait l'hôtesse de la réception, c'est un lieu touristique, mais également résidentiel. Sur mon chemin, j'ai croisé quelques panneaux indiquant aux badauds de rester silencieux, car ce quartier est composé d'habitations. Je me plie donc à ces recommandations et observe silencieusement et avec émerveillement les rues pavées, ces toitures atypiques et ces grandes portes en bois dont on peut facilement imaginer un voyage à travers le temps si on venait à s'y aventurer. Je croise aussi quelques jeunes filles habillées avec un *hanbok*, un vêtement traditionnel de l'époque. Cela ne fait que nous transporter

davantage à la période de Joseon.

La lumière du jour commençant à baisser fortement et la fraîcheur s'installant petit à petit, je me décide à faire le chemin inverse pour retourner à l'hôtel. Je suis ravie de cette première visite, j'ai pu prendre quelques photos souvenirs dont je pourrai me vanter lors de mon retour en France auprès de mes collègues, et de Dodie, bien sûr. Même si pour cette dernière, ce serait plutôt la photo d'un mec que je devrais lui ramener pour l'intéresser un tant soit peu.

Fatiguée par ma journée, je regagne l'hôtel après une dizaine de minutes de marche. Le décalage horaire commence à se faire ressentir, je n'aurai pas de difficulté à m'endormir ce soir.

Une fois dans ma chambre, et avant de me coucher, je décide de profiter du *room service*. La carte liste de nombreux plats locaux et internationaux. Ne connaissant pas la cuisine coréenne, je reste frileuse et je décide de ne pas tenter d'expérience culinaire pour l'instant et de me contenter de ce que je connais. Je commande alors des plats typiquement européens. Je me promets toutefois de manger coréen au moins une fois avant de partir.

Une fois rassasiée et épuisée, et à peine la tête posée sur mon oreiller, je m'endors rapidement dans ce lit *king size* confortable et apaisant.

*H-36...*

Comme convenu, directeur Han m'attend à la réception dès le lendemain matin. C'est un homme élégant dans un costume parfaitement coupé, proche de la soixantaine, qui m'accueille avec un sourire respectueux. Je lis facilement sur son visage que c'est un homme bienveillant. Je ne m'en sens que plus rassurée pour notre collaboration. Nous passons la matinée à discuter de l'hôtel. Il me fait une visite complète des lieux, me montre les rénovations effectuées et me fait part de quelques idées d'aménagements supplémentaires que son équipe et lui-même ont retenues.

— Je vous remercie pour votre gentillesse, directeur Han, lui dis-je en faisant attention de respecter les conventions sociales de ce pays et d'utiliser correctement son titre professionnel pour m'adresser à lui.

— Je vous en prie, madame Ellie Brigon.

— L'hôtesse m'a indiqué que vous cherchiez des lieux à visiter à Séoul. Si je peux me permettre, le festival des lanternes se tient actuellement sur la rivière Cheonggyecheon dans le centre-ville de Séoul. Cela devrait vous plaire.

— Je vous remercie pour ces conseils. Si mon emploi du temps me le permet, c'est avec plaisir que j'y passerai avant de repartir.

Les jours suivants s'enchaînent très rapidement. Les journées sont chargées et je suis tellement fatiguée après une journée de travail que je n'ai pas le courage de ressortir. Je n'arrive toujours pas à récupérer du décalage horaire.

Quand j'ai un moment de calme, je m'octroie tout de même quelques loisirs proposés par l'hôtel. En tant que salariée du groupe, j'ai droit à des réductions. Alors, autant en profiter pour se faire plaisir : spa et massages, cours individuel de yoga et piscine. Juste de quoi me détendre assez pour donner un sentiment de vacances durant ce court déplacement professionnel.

Mon observation de ces quelques jours n'a fait que confirmer le professionnalisme et le sérieux de l'équipe sur place. J'ai vraiment été ravie de collaborer avec chacun d'entre eux et de profiter de leur expérience. Ce déplacement est très enrichissant personnellement et professionnellement.

*H-1...*

Me voilà arrivée au dernier jour de mon séjour. Je me trouve dans un taxi qui me ramène à l'hôtel. Aujourd'hui était une journée dédiée aux futurs travaux de l'hôtel et j'ai rencontré les prestataires dans leurs entreprises respectives. Nous tenons, pour

tous nos travaux de rénovations, à toujours garder une touche d'authenticité et conserver cette identité culturelle propre au pays dans lequel se trouve notre établissement. Nous devons fournir aux clients le confort digne de notre chaîne d'hôtels cinq étoiles, mais également leur permettre de se sentir dépayés.

Les artisans que j'ai rencontrés aujourd'hui ont pu montrer leur savoir-faire et leur envie de perpétuer la culture coréenne. Cette journée fut riche d'enseignements.

Mon ventre se met alors à gargouiller bruyamment. Il m'indique douloureusement qu'il est vide et que je n'ai quasiment rien mangé de la journée.

Je crois que le chauffeur de taxi a aussi entendu le cri de faim de mon estomac, car il se met aussitôt à me parler en coréen. Comme prévu, je ne comprends pas un seul mot.

— Je ne parle pas coréen, monsieur, uniquement français ou anglais, lui dis-je en faisant une grimace désolée. J'avais pris jusqu'à présent des taxis internationaux pour mes précédents déplacements, mais aucun n'était disponible ce soir.

Il me fait un signe de la main pour me désigner quelques restaurants sur le chemin. J'en déduis facilement qu'il est en train de me demander si je ne souhaite pas m'arrêter en route pour manger.

Tel un dialogue silencieux qui s'installe entre nous, je lui fais un signe négatif de la tête en lui adressant un sourire et incline la tête pour lui montrer ma reconnaissance envers sa sympathie. Je pense qu'il a également dû comprendre ce que je souhaitais lui communiquer, car il me sourit à son tour.

Je réalise tout de même que je n'ai pas eu le temps de manger un plat local et ça me désole. Ce sera pour une prochaine visite.

Ce pays m'a conquis et m'a donné envie de revenir le visiter, mais en tant que touriste. Je proposerai peut-être à Dodie de faire ce voyage avec moi. Avec elle, le but touristique de notre voyage sera probablement un peu différent. Je me mets à rire en pensant à elle.

Nous faisons le reste du trajet en silence, et je me perds dans mes pensées tout en observant défilé les paysages de la ville.

Quand le taxi me dépose enfin devant l'hôtel, j'aperçois un attroupement de personnes amassé devant les portes d'entrée. Certaines tiennent des pancartes avec des inscriptions coréennes.

Alors que le portier m'ouvre la portière du taxi, je m'adresse à lui :

— Bonjour, que se passe-t-il ? lui demandé-je en montrant du doigt le groupe de personnes.

— Bonjour, madame, ce sont les fans d'idoles coréennes qui sont arrivées un peu plus tôt à l'hôtel.

— Des idoles coréennes ? Mais qu'est-ce que c'est, une idole coréenne ?

## 2 / 01

Malgré tout le grabuge que provoque cette foule, je n'y prête pas particulièrement attention. Et puis, mon départ pour la France étant prévu cette nuit, je ne dois absolument pas perdre de temps. Le décollage aura lieu à 00 h 55. Ma mission coréenne prendra fin après trois petits jours seulement.

Il est 17 h 30, ce qui veut dire qu'il ne me reste que trois heures avant que le taxi ne vienne me chercher pour me déposer directement à l'aéroport. Il va falloir que je m'active un peu. Je dois encore dire au revoir à directeur Han, faire mes bagages, commander un taxi et régler les dernières tâches administratives liées à mon séjour dans l'hôtel.

Avant de pénétrer dans l'hôtel, mon regard est tout de même instinctivement attiré par cette foule alors qu'ils se mettent à chanter des chansons que je ne connais pas. Je me stoppe net et les observe un instant.

À y regarder de plus près, certaines pancartes ont des inscriptions avec des caractères coréens tandis que d'autres affichent les portraits d'hommes dont les visages me sont totalement inconnus. En me basant sur ce que m'a indiqué le portier, j'en déduis que des idoles coréennes doivent être les membres d'un groupe de chanteurs.